Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

Band: 1 (1894)

Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GAZETTE MUSICALE

DE LA

SUISSE ROMANDE

Directeur : ADOLPHE HENN

Rédacteur en chef : GEORGES HUMBERT

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois excepté les 15 Mai, Juin, Juillet et Août.	Genève, le 1er Juin 1894 N° 11	ABONNEMENTS A L'ANNÉE : Suisse, 4 francs. — Étranger, 5 francs. *Le numéro, 25 Centimes.*

Tout ouvrage musical envoyé à la Rédaction aura droit, selon son importance, à un compte rendu ou à une mention dans le Bulletin bibliographique.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration (Manuscrits, Programmes, Billets, etc.), *Case 4950, Genève.*

Les abonnements sont reçus aux adresses suivantes : GENEVE, Administration, 6, rue Grenus ; Agence des journaux, Boulevard du Théâtre ; M. HÆRING, rue du Marché, 20 ; Mmes CHOUET et GADEN, Corraterie ; M. ROTSCHY, Corraterie, et les principales librairies. LAUSANNE, MM. FŒTISCH frères, rue de Bourg, 35 ; M. SPIESS, place Saint-François, 2 ; M. SCHREIBER, rue du Grand-Pont, 2 ; M. TARIN, rue de Bourg. MONTREUX, M. HÆRING, avenue du Kursaal ; M. Emile SCHLESINGER. VEVEY, MM. FŒTISCH frères, rue d'Italie ; M. Emile SCHLESINGER. NEUCHATEL, Mlles GODET, rue Saint-Honoré. — Les annonces sont reçues chez MM. ORELL FÜSSLI & Co, Chantepoulet, 25, à Genève et dans leurs succursales.

SOMMAIRE :

Wagner et Nordau, par Willy (Henri G.-V.). — *Hulda*, de César Franck, par Etienne Destranges. — SUISSE : *Chroniques de Genève, Neuchâtel.* — ÉTRANGER : *Lettre de Londres.* — Nouvelles diverses. — Programmes. — Bibliographie. — Nécrologie.

WAGNER ET NORDAU

—o—

> Les représentations de Bayreuth, les « Bayreuther Blætter » la « Revue wagnérienne » de Paris permettront à l'avenir stupéfait de mesurer l'étendue et la profondeur de la dégénérescence et de l'hystérie actuelles.
>
> (*Entartung.*)

Depuis plusieurs mois on parle beaucoup du polygraphe allemand Max Nordau, de son bouquin tapageur *Entartung* (Dégénérescence), œuvre à prétentions aliénistes, œuvre d'aliéné, où l'auteur s'épuise à prouver scientifiquement, en 900 pages, que Zola est un dégénéré, Ibsen un idiot, Mæterlinck un imbécile qui exagère encore l'absurdité des conceptions délirantes de Walt Whitman, Tolstoï un fou, les symbolistes français des gâteux, et leurs lecteurs des hystérisques — le tout lardé de citations prises dans les traités de Lombroso, Morel, Sollier, Gilles de la Tourette, Legrain, Charcot, etc., à la juridiction desquels ressortissent, si l'on en croit M. N., tous les écrivains et artistes du XIXme siècle, à l'exception de Gœthe et de Georges Ohnet.

La place me manque, et le courage, pour analyser en détail ce prolixe fatras ; aussi bien, je ne dois m'occuper, ici, que de critique musicale. On pense bien que Wagner n'a pas échappé au massacre ; tout un chapitre est consacré à son extermination. Comme Nietzsche, M. Nordau fut wagnérophile, comme Nietzsche, M. Nordau devint wagnérophage ; il fallut interner Nietzsche dans un asile d'aliénés ; de quel œil M. Nordau ose-t-il envisager l'avenir ?

. . . . . .

C'est surtout *Parsifal* qu'il accable d'arguments de poids, déplorant l'état mental d'un puplic assez ramolli pour prendre quelque plaisir à ces divagations insensées *(sinnlosen Umherschweifen)*. Citons :

« Kundry, la maudite, ne peut être sauvée que par un homme ayant résisté à ses charmes. Or, un homme lui a résisté, l'enchanteur Klingsor. Cependant, cette résistance victorieuse ne l'a point délivrée. Pourquoi Wagner ne nous donne pas un mot d'explication. »

Quiconque a lu *Parsifal* sait que Klingsor n'avait aucune peine, aucun mérite à repousser les insidieuses avances de Kundry. Gurnemanz (1er acte), révèle aux jeunes écuyers qu' « impuissant à tuer moralement en soi la concupiscence, Klingsor l'a tuée physiquement. » Un wagnérien français, M. Alfred Ernst, qui connaît son sujet un peu mieux que M. Nordau, a mon-